

# « Il a désinhibé une partie de la population »

Rokhaya Diallo, journaliste et militante française des droits civiques

**JOURNALISTE, CHRONIQUEUSE** et réalisatrice notamment du documentaire « De Paris à Ferguson : Coupables d'être Noirs », Rokhaya Diallo est une militante française des droits civiques. Conférencière dans les grandes universités américaines, elle livre son analyse de la situation après la manifestation de Charlottesville (Virginie) durant laquelle une femme a été tuée par une voiture lancée par un suprémaciste blanc.

**Faut-il attribuer la montée de l'extrême droite blanche américaine à la seule arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche ?**

**ROKHAYA DIALLO.** C'est un phénomène qui a commencé bien avant l'arrivée de Donald Trump. En 2008, l'élection de Barack Obama avait ré-



Rokhaya Diallo.

veillé une frayeur chez de nombreux Blancs racistes américains. On avait vu alors les ventes d'armes individuelles augmenter, ainsi que le nombre d'agressions racistes. En fin de compte, Trump est l'expression dans

les urnes d'une sorte de communautarisme blanc, c'est un phénomène de fond qui ne peut être ramené à sa seule personne.

**Etes-vous d'accord avec le basketteur LeBron James pour qui Trump n'a fait que remettre « à la mode » la haine raciale qui a toujours existé aux Etats-Unis ?**

Le racisme existait avant, bien sûr, mais il n'avait pas une expression aussi brutale. Trump a désinhibé une partie de la population. Historiquement, les parades du Ku Klux Klan se passaient à visages cachés. Aujourd'hui, on voit des gens assez jeunes qui paradent dans les rues à visage découvert en exhibant même des insignes nazis.

**Les Etats-Unis sont longtemps apparus comme le pays**

**“ DEPUIS L'ÉLECTION DE TRUMP, JE N'AI JAMAIS VU LE MOUVEMENT DE RÉSISTANCE AUSSI FORT ”**

**en pointe pour les droits civiques des minorités.**

**Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?**

Chaque avancée a souvent été suivie d'un mouvement de balancier inverse. Le système carcéral américain est extrêmement rude à l'égard des Noirs américains, à tel point qu'il a été comparé à une nouvelle forme d'esclavage. Donc parallèlement à la conquête des droits civiques, cela n'a jamais été facile pour les minorités. On a eu Barack Obama, qui a accédé au sommet du pouvoir américain et

derrière un homme blanc, Donald Trump, absolument raciste et qui ne s'en cache pas, ce qui montre que, quelque part, la société américaine n'était pas absolument prête à accepter ce progrès.

**Pourtant le tweet d'Obama citant une phrase de Nelson Mandela sur l'égalité est le plus « aimé » de l'histoire du réseau social...**

Le mouvement de réprobation à l'égard de Trump a démarré très rapidement dans la société américaine, au lendemain de son élection. Notamment parmi les femmes et les célébrités. Même dans le camp républicain, certains se révoltent contre des choses inacceptables. Depuis son élection, je n'ai jamais vu le mouvement de résistance aussi fort.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE MARTINAT